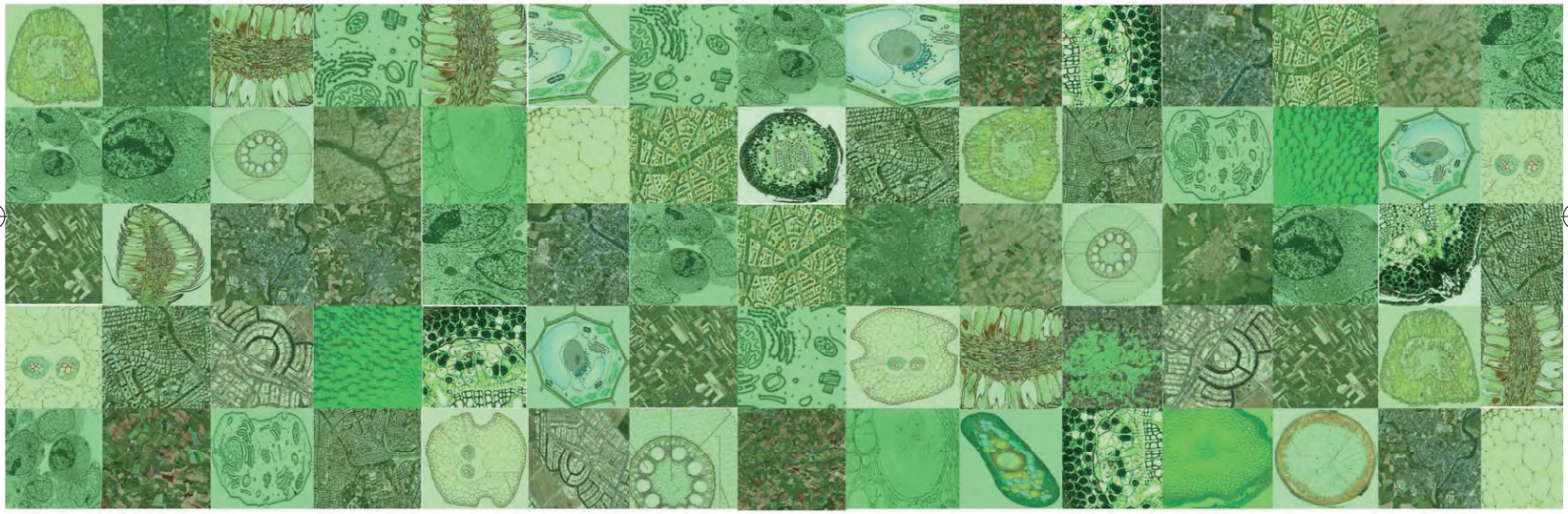
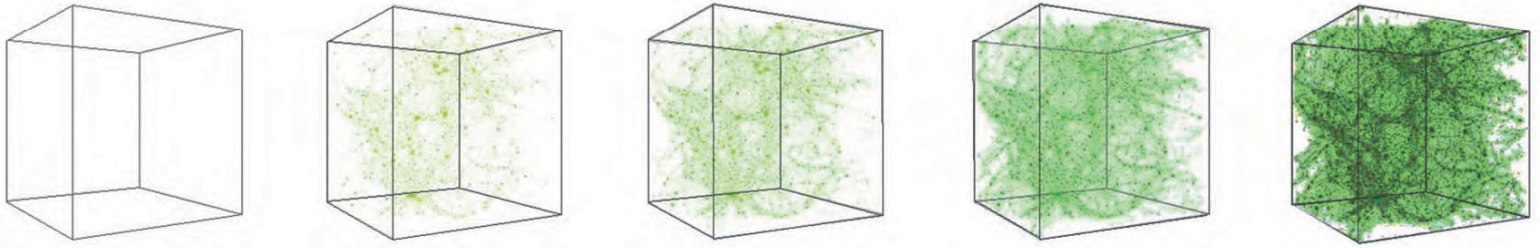
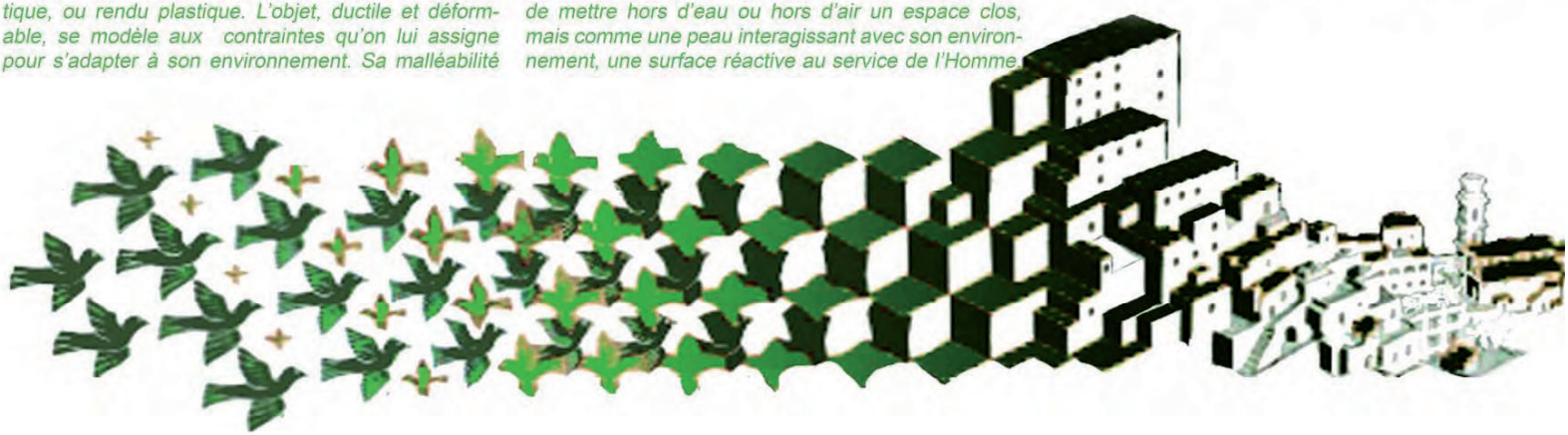


La Symbiose.

Le terme de symbiose fut proposé en 1789 par le botaniste Anton de Bary et décrivait alors la vie en association de différents organismes. Aujourd'hui, la notion de symbiose est à tort restreinte aux associations à bénéfices mutuels et dans un sens strict, obligatoire, les symbiotes ne pouvant survivre séparément. Plus largement donc, la symbiose est une association à caratère obligatoire ou non et à avantages et/ou inconvénients réciproques et partagés, entre partenaires locaux avec des bénéfices globaux, par la nouvelle entité émergente. Au cours de l'évolution, les êtres vivants ont su développer leur logique d'adaptation pour exploiter au mieux leurs ressources environnementales. De ce fait, certains organismes font équipe et demeurent ensemble, se développant mieux que si il vivait isolément. La symbiose n'est pas une simple addition, mais elle émerge du fait que les deux partenaires se combinent et s'interpénètrent pour engendrer un nouveau système d'organisation plus élevé. La croissance de l'un entraïne la croissance de l'autre et son contraire, dans une relation d'équilibre. C'est dans cette situation que la notion de symbiose peut être étendue aux relations de l'homme avec son écosystème. A l'échelle du territoire, l'existence de l'homme est visible par la présence des infrastructures, et des architectures nécessaires à sa protection et à son développement. L'homme exerce sur son hôte, le territoire, une relation de consommaation univoque. De ce constat, peut on imaginer une relation symbiotique entre l'architecture et son site, réequilibrant la relation entre hôte habitant (l'Homme, ses infrastructures) et hôte habité (le territoire, l'environnement) ? On ne percevrait plus le site, ni l'architecture, comme des organisations distinctes, mais comme un système indépendant, possédant sa propre structure et d'où émergerait une nouvelle spatialité, une nouvelle temporalité, une nouvelle échelle. Un système en perpetuelle croissance du dialogue néguentropique de ses composants. Un système né de la distortion, du morphing, entre le site et l'architecture. Un système organique, calqué sur les modèles biologiques de relations symbiotiques.

association / réciprocité / croissance / partage / écosystème / organique / développement / partenaires / consommation / équilibre / hybride / écosystème / hôte
réciprocité / consommation / organique / complexe / substrat / hybride / équilibre / transformation / croissance / hôte / distorsion / entropie / système
développement / système/ sensible / morphing
écosystème / vivant / intéragir / croissance / partage / territoire / réciprocité / développement / organique / distortion / système / hôte / entropie
hybride / réciprocité / équilibre / complexe / biotope / substrat / vivant / entropie / système / distortion
transformation / complexe / distorsion / vivant / sensible / interagir / organique / hybride / consommation / écosystème / équilibre / développement / hôte / système / entropie
mutant / biotope / équilibre / croissance / lichen / hôte / distorsion / entropie / système
territoire / équilibre / écosystème / patenaire / partage / développement / hybride / organisation / équilibre / croissance / association / système / entropie / distortion / hôte
consommation / écosystème/ hybride / organique / substrat / complexe / mutant / biotope / partage / équilibre / développement / sensible / morphing / système
hybride / sensible / vivant / trnsformation / biotope / écosystème / équilibre / partenaires / système / entropie / distortion / néguentropie
transformation / complexe / distorsion / vivant / sensible / interagir / organique / hybride / consommation / écosystème / équilibre / développement / hôte / système / entropie
équilibre / écosystème / organique / sensible / transformation / hybride / partenaires / développement / système / sensible / morphing
développement / morphage / système / distorsion / néguentropie
écosystème / intéragir / réciprocité / vivant / dévellopement / organique / croissance / organique / territoire / hôte / distorsion / entropie / système
association / croissance / réciprocité / écosystème / partage / développement / organique / consommation / partenaires / hybride / équilibre / néguentropique / morphage /hôte
écosystème / équilibre / territoire / développement / partage / territoire / organique / dévellopement / réciprocité / entropie / hôte / système / distorsion
équilibre / biotope / mutant / lichen / croissance / système / ôte / distorsion / entropie / néguentropie
organique / équilibre / écosystème / hybride / transformation / sensible / morphage / néguentropie / hôte / système
sensible / néguentropie / distorsion / morphing / morphage
complexe / transformation / hybride / organique / intéragir / sensible / développement / équilibre / écosystème / consommation / entropie / système / hôte



Trouvant son origine en thermodynamique, la néguentropie est utilisée en systémique pour mesurer la croissance de cohésion d'un système (antonyme de l'entropie, mesure du désordre). Autrement dit, un système est dit néguentropique si il est doté de vertus organisatrices, actives, pouvant sans cesse reconstruire l'intégrité et/ou l'intégralité de son principe. Dans un système, une néguentropie partielle mène à un état d'auto organisation de niveau supérieur par un phénomène de percolation. On peut imager avec la cellule que la vie est une forme de néguentropie. Elle tend à conserver sa néguentropie, c'est-à-dire une organisation, une structure, une forme, un fonctionnement, et cela grâce à la consommation d'énergie, venant de l'extérieur de la cellule. Une cellule morte n'entretient plus cette néguentropie, donc elle se désagrège. Ce qui rend possible cette évolution vers plus d'ordre, c'est l'apport de l'extérieur : la cellule (dans l'exemple cité ci-dessus) est un système « ouvert », inclus en fait dans un système plus vaste. Les connexions des différentes cellules du système leur autorisent le transfert des informations, pérennisant le bon fonctionnement de l'association. C'est cela qui permet à la cellule de ne pas évoluer vers des formes toujours plus désordonnées. La néguentropie générée d'une association symbiotique entre l'architecture et son environnement, préserverait le caractère biomécanique du site d'accueil tout en développant de nouvelles infrastructures pour l'homme. Cette nouvelle entité, perçue et pensée comme un tout associé à l'habitat, dans un état différentiel de l'objet architectural et naturel, serait projeté au profit des domaines spirituels et de la vie organique sans distinctions, dans des relations dialogiques avec les différents sujets.

Le morphage (morphing en anglais) désigne un procédé par lequel une image synthétique se fond pour devenir une autre image. Applicable sur des images vectorielles, le procédé consiste à fabriquer une animation qui transforme de la façon la plus naturelle et la plus fluide possible un dessin dans le temps. Théoriquement donc, Il est une distorsion contrôlée, d'un état à un autre, d'un organisme plastique, ou rendu plastique. L'objet, ductile et déformable, se modèle aux contraintes qu'on lui assigne pour s'adapter à son environnement. Sa malléabilité lui administre en conséquence, une prédisposition à l'association. Façonnant son enveloppe a la forme d'un objet solide, il peut se confondre jusqu'à fusionner lors d'une association avec un objet mou. Dans l'exemple où, a l'intérieur de notre système sensible, l'architecture entretiendrait des relations symbiotiques avec son site, l'enveloppe ne serait plus seulement vue comme une construction permettant de mettre hors d'eau ou hors d'air un espace clos, mais comme une peau interagissant avec son environnement, une surface réactive au service de l'Homme, les infrastructures s'auto construirait d'un nouveau vocabulaire architectonique, en constante évolution. Conscient et adaptable, cet espace malléable serait organique, variable, aléatoire, mais entièrement dédié à la pérennité de la condition humaine environnement. Il saurait se solidifier pour protéger, s'ouvrir pour s'aérer, s'éclairer et être mobile pour évoluer.